

Lundi 23 Janvier

Nous terminions notre petit déjeuner quand on est venu nous prévenir que des vélos étaient là pour venir chercher nos valises.

Nous suivons peu après à pied et avons la surprise d'arriver chez Apécos dans une maison vide...



Philémon

Seuls Philémon et Francine, nos collaborateurs sont là pour nous accueillir... C'est la rentrée des classes ce matin et la fiesta est reportée à l'après-midi. Je fais visiter la maison et le jardin à Françoise et Anita et très vite, certaines femmes ou enfants arrivent et s'installent sur les bancs. Retrouvailles pour les uns, nouvelles têtes pour les autres, discussions avec Francine ou Philémon, j'ai tant de nouvelles à demander...

A ma grande surprise arrive Athanase.

C'est un homme admirable, le fondateur d'Apécos au Burundi en 1993, et qui a servi de modèle pour créer Apécos au Rwanda ensuite.

Il a fondé au Burundi l'OCDE qui s'occupe essentiellement de la formation des enfants des rues et a reçu à cette époque un terrain de 2 hectares au centre de Bujumbura où il a créé des centres de formation techniques où les enfants des rues étaient recueillis et apprenaient un très grand nombre de métiers : maçonnerie, plomberie, électricité, arts culinaires, mécanique etc.

Il est prévu qu'on aille visiter des réalisations à Butare avec lui et Daniel ce week end : on en reparlera...

Dans notre salle, attend une jeune fille manifestement à bout, avec un petit d'un an et demi dans les bras.

Nous l'écoutons : elle est envoyée par un centre d'aide sociale.

Elle a 20 ans et n'a aucune famille.

Elle vivait au Nord du pays et à la mort de ses parents en 2005, (elle a alors 9 ans et est en 3^e primaire) un oncle la conduit à Kigali et la place dans une famille comme aide familiale : elle arrête l'école et devient la petite esclave familiale.

Un des serviteurs de la maison la met enceinte et on la chasse.

Elle survit en faisant des petits travaux de lessive et de ménage et elle loue une petite chambrette.

Elle accouche par césarienne d'un petit garçon : James.

La vie est très difficile, et quand on lui demande si elle a une mutuelle (3 € par famille et par an au Rwanda...) elle nous répond qu'elle ne peut pas en avoir si elle n'a pas de carte d'identité, et qu'elle ne sait pas obtenir ce document car pour ça, elle doit retourner dans sa ville d'origine au nord, et qu'elle n'a pas les moyens de prendre le bus. Depuis l'âge de 9 ans, cette jeune fille est une « sans papiers », sans statut, sans droits, à cause du prix d'un billet de bus. (34 € aller/retour) Elle pleure en racontant son histoire et nous sommes bouleversées. Mercredi, elle ira chercher son attestation de naissance, à son retour, nous irons au centre de santé pour faire le test du Sida (gratuit au Rwanda), puis nous irons la visiter chez elle et verrons comment l'aider. On en reparlera sûrement, elle s'appelle Gasaro et nous dit ne pas avoir de prénom car elle n'a jamais été baptisée...

Après le repas en arrivant chez Apécos, c'est la « foule des grands jours : les enfants qui sont entrés en classe ce matin sont là, ainsi que de très nombreuses mamans.

Comme toujours, et Anita et Françoise n'en croient pas leurs yeux, les enfants de tous âges sont sagement alignés sans broncher.

Après la prière, les danses et les chants traditionnels, petit discours de bienvenue de Francine, traduit par Philémon.



Françoise

La recherche de subsides avait été très dure cette année et je leur avais dit de prévenir les mamans qu'il n'y aurait pas de distribution de riz cette année, pas de nouvelles inscriptions et autre mesures drastiques d'économies.... et Francine m'a dit qu'elles ont organisé le lendemain une journée de jeûne et de prières chez Apecos....

Je commence mon discours en leur annonçant l'aide providentielle de plusieurs sponsors et que la première bonne nouvelle, est qu'elles recevront toutes, comme l'an passé, un sac de 25 Kg de riz....

Hurllements de joie....

Deuxième bonne nouvelle : je serai avec eux durant 6 semaines : Explosion de bonheur..

3^e bonne nouvelle : Chantal sera là dans 3 semaines... Hystérie...

Anita et Françoise n'en croient pas leurs yeux... C'est du délire... elles se précipitent, nous embrassent, nous caressent les pieds, ne savent comment nous exprimer leur joie et leur reconnaissance...

J'aimerais tant que tout ceux qui m'aident durant toute l'année puissent assister à ce spectacle pour voir tout le bonheur que je peux distribuer grâce à eux....



Après la collation certaines familles repartent, d'autres profitent d'être là pour discuter de leurs problèmes...

Françoise, la maman de Honorine demande de l'aide :

Sa fille rentre en secondaire, elle l'a inscrite à Kigali, externe, car elle n'a pas de quoi l'envoyer au pensionnat.

Elle nous supplie de l'aider pour payer les frais extra scolaires (- de 10 €) qui ne sont en principe pas pris en charge par Apécos.

Nous n'en avons pas parlé devant toutes les mamans, mais 14 enfants ont été parrainés avant notre départ, et Honorine est l'une d'entre eux.

Quel bonheur de pouvoir leur annoncer la nouvelle !!!!

Je vois leurs deux visages crispés par l'anxiété se transformer et rayonner...
On lui explique que grâce à ce parrainage, elle va entrer au pensionnat ce qui va transformer sa vie :

Manger chaque jour à sa faim, dormir dans un lit, vivre dans un bâtiment avec carrelage, électricité, eau courante, plus besoin de marcher 5 km pour aller et rentrer de l'école, plus besoin de faire la corvée d'eau en rentrant etc.

Elles n'en croient pas leurs oreilles... Que du bonheur..

Demain, un de nos protégés, Moïse, qui vient de terminer ses humanités ira l'inscrire dans sa nouvelle école, et si il y a de la place, elle y rentrera le lendemain, conduite par sa maman.



Avec Moïse



Ensuite ce sera le tour de Béatrice à qui on pourra annoncer la même joie pour son fils Fulgence
Voilà une journée vraiment riche en distribution de bonheur!

Georges, avec sa nouvelle casquette reçue de Suzanne nous a dit qu'il acceptait avec joie d'aider Françoise pour les cours de couture.
A demain...